

**Père Jean Galot, s.j.**  
**(1919-2008)**

[3]

Jésuite. Théologien, auteur de livres de spiritualité. Belge.

Extraits du livre *Le Cœur du Père*

« Enfin, cette optique filiale qui conduisait le Christ à reconnaître le Père dans la nature et dans les événements, plus particulièrement dans les souffrances et dans la mort, l'amenait aussi à le reconnaître dans les hommes. En se voyant pour la dernière fois entouré par le groupe de ses disciples, n'a-t-il pas déclaré l'aspect sous lequel il les considérait, un don que lui avait fait le Père ? 'Ceux que tu m'as donnés' (Jn XVII, 11), dit-il pour les désigner en s'adressant au Père. JESUS avait conscience que ces hommes s'étaient joints à lui parce qu'ils avaient été guidés par le Père, puisque seul l'attrait mis par le Père dans une âme peut la faire venir au Christ. Il savait aussi que le Père les avait attachés à lui en leur donnant la lumière de la foi ; c'était le Père qui avait



**Le Père Jean Galot sj**  
31 août 1919 – 18 avril 2008

révélé à Simon la divinité de JESUS et lui avait inspiré sa profession de foi : 'Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant' (Mt XVI, 16). Et c'était lui qui avait illuminé les plus humbles intelligences des gens du peuple pour les faire adhérer au message évangélique. Le Christ avait loué spécialement le Père, et l'avait fait avec enthousiasme, pour cette grâce accordée aux faibles et aux petits. **Il tenait donc ses disciples pour un don du Père, et n'avait pas de plus grande joie que de découvrir en eux cette présence paternelle si merveilleuse dans ses effets.**

**L'optique filiale renforce donc la charité. Le Christ nous invite à saisir dans le prochain un don du Père.** Si nous percevons dans les autres ceux que le Père nous présente et nous donne pour former avec nous la communauté humaine, et surtout la communauté de ses fils réunie dans le Christ, notre estime et notre amour à leur égard en sont facilités et stimulés. »

« Parmi les plus touchantes attitudes du Sauveur, se trouvent ses élans de reconnaissance adressés au Père. Le Christ se plaît à rendre grâces. Ses disciples ont imité cette noblesse d'âme, qui se manifeste dans la gratitude pour tout ce qu'on a reçu. **De fait, si nous considérons le déroulement de notre vie, nous avons à remercier le Père** à la fois pour l'ensemble et pour le détail, pour la grandeur de notre destinée et pour les moindres choses et événements qu'il a disposés en vue de sa réalisation. Tout ce qui nous arrive, tout ce qui nous entoure mérite un merci. »

« **A la reconnaissance qui regarde le passé, se joint la confiance qui fait face à l'avenir. Ici aussi, c'est le Christ qui nous sert de modèle.** La dernière parole qu'il a prononcée, du haut de la Croix, marqua un acte d'abandon filial complet : 'Père, entre tes mains, je remets mon esprit' (Lc XXIII, 46). Cette parole ne résume pas seulement sa mort, mais sa vie, qui n'avait été qu'un abandon au Père. **Puisse-t-elle résumer la vie chrétienne ! Car cette vie est d'abord confiance filiale.** »

